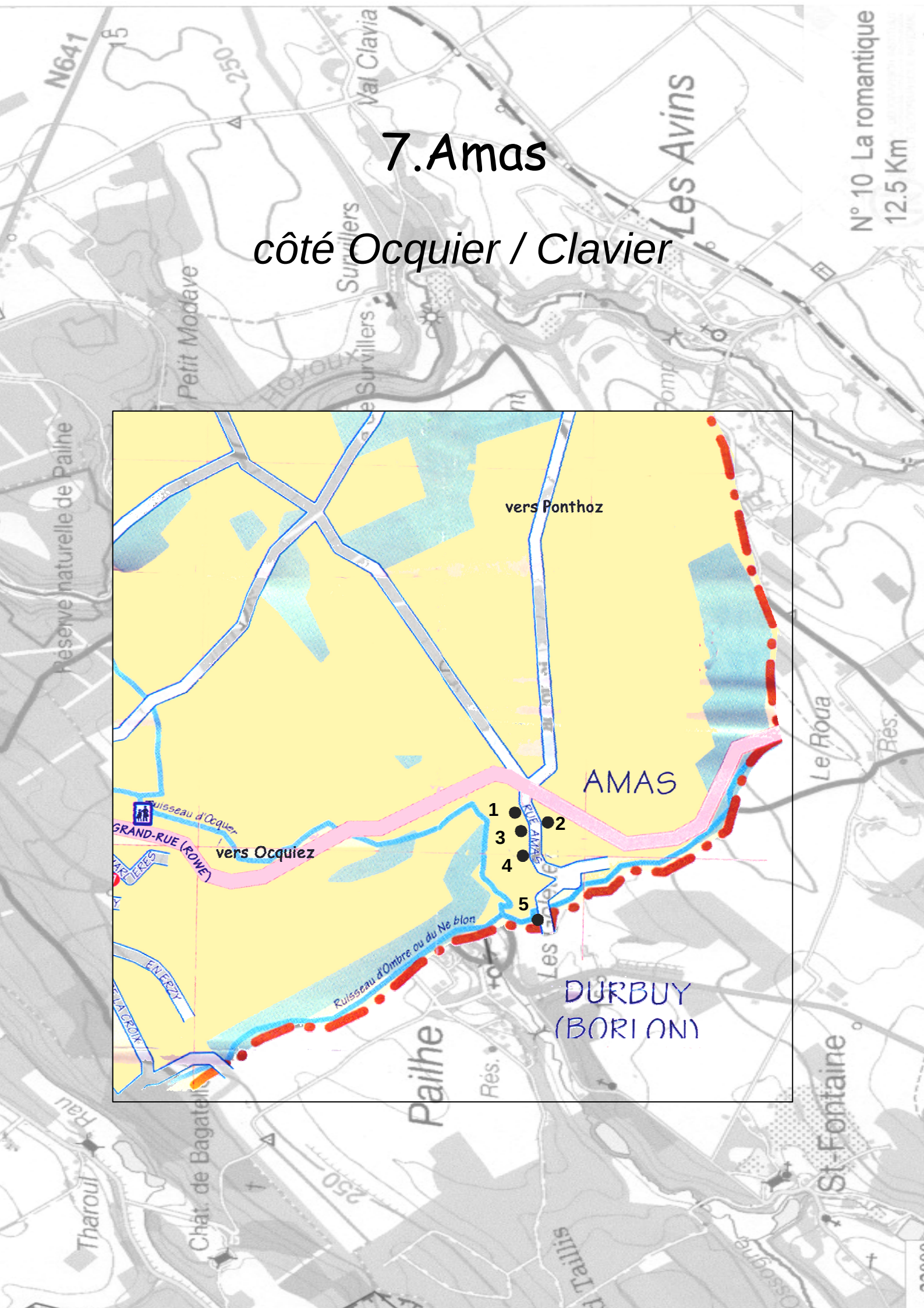
7.Amas

côté Ocquier / Clavier



Situation géographique

Le village de *Amas fait partie de l'entité de Ocquier (Clavier) mais une infime partie de sa composition dépend de la commune de Borlon (Durbuy).*

Population *:* Le nombre d'habitants était de 53 au 22 août 2007.
Nombre de cheminées : 17

Altitude *:* 335 mètres

Accès - Par route : N63 Liège-Marche

- N641 Huy-Hamoir

Historique

Amas fait partie du Condroz Liégeois.

Ce dernier est limité au nord par la Hesbaye, à l'est par la région herbagère et au sud par l'extrémité de la Famenne.

La région est accidentée et présente des plateaux entrecoupés de vallées, de dépressions et de rivières.

Le village d'Amas est d'ailleurs traversé par le Néblon, lequel marque la scission entre Ocquier et Borlon.

A l'entrée du village au Nord et surélevée, croix avec Christ en fonte du XVe S., reposant sur une base en calcaire de section rectangulaire, à terminaison profilée et décorée en face avant d'un losange sculpté en taille d'épargne.

1 Ferme des Moines,

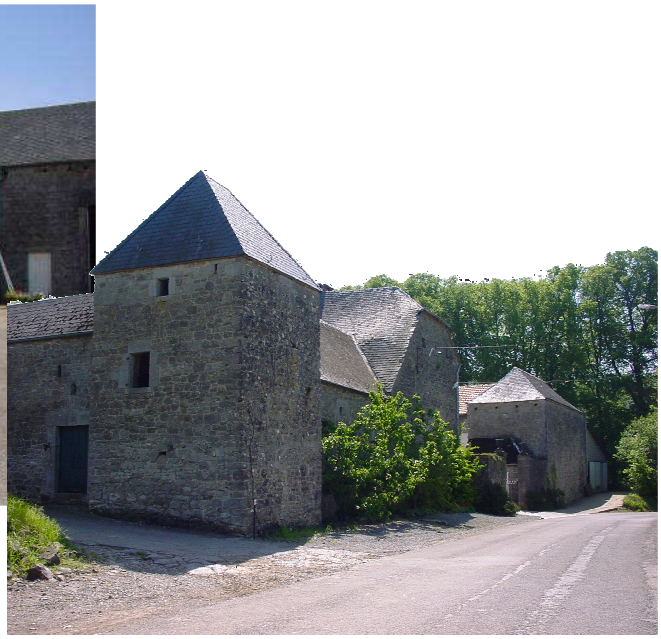
Ancienne propriété de l'abbaye de Stavelot. Englobant à l'Ouest une petite cour bordée d'une chapelle de la fin du XVI, ou du déb. du XVIIe s. (?) flanquée d'une tour carrée, importante exploitation agricole clôturée regroupant, autour d'une cour, un logis datant pour l'essentiel des XVII, et XVIIIe s. et des dépendances

aménagées dans le 2ème moitié du XIXe S..
Au Sud-Ouest, accès à la cour ouvert, mur de moellons calcaires et cantonnés de piédroits harpés.
A l'intérieur, deux cheminées aux montants calcaires de la 2e moitié du XVIIe s., contrecoeur à arc en tiers-point. Solives à semelle décorée de motifs de chevrons. Fermant la courette au S.-O., petite chapelle désaffectée, bâtie peut-être à la fin du XVIe ou au début du XVIIs (?) sous bâtière d'ardoises piquée d'une croix en ter forgé lions calcaires ,irréguliers
.
A l'ouest un oratoire, annexe en moellons calcaires sous bâtière

Au Nord-Ouest perpendiculairement : Ancien fournil. Côté cour refait entièrement récemment. Arrière en moellons calcaires irréguliers, percé d'une porte du XVIIIle s.
En retour d'équerre au Sud-Ouest, dépendance en moellons calcaires, aménagée au milieu du XIXe s. probablement à partir d'un noyau plus ancien. Diversité dans le moellonnage. Trous de boulin sous bâtière à croupes. Du côté cour, trace peut-être du volume initial dans la maçonnerie. Besaces d'angle à droite. Deux portes et une gerbière, aux linteaux droits et montants à queue de pierre centrale. Petit jour rectangulaire et fentes d'aération. Mur-pignon dr. masqué partiellement par une annexe remaniée en moellons calcaires sous appentis. Limité par des chaînes d'angle harpées, arrière aveugle. Mur-pignon gauche dissimulé par une construction récente .

N° 2. Jadis ferme en U

vraisemblablement de la fin du XVIII s. en moellons calcaires et modifiée au XIXe s. Logis de deux niveaux et demi de trois travées. Porte à linteau droit, baies à meneau et petites ouvertures carrées au dernier niveau. De part et d'autre, baie à linteau bombé à clé passante. A gauche extension récente. Façade arrière éclairée de quelques baies remaniées. Bâtière d'ardoises.



Au sud du ruisseau d'Ocquier, ensemble groupant le château d'Amas, sa chapelle et sa ferme, Clôturé au Nord par des grilles, piliers, murets et murs de potager. Au-delà de ceux-ci, drève de tilleuls plus que centenaires et accessible par des grilles d'entrée de la moitié du XIXe s. aux battants soutenus par des piliers de section carrée, à refends et à terminaison bulbeuse, limitant un muret de grand appareil termine par deux autres piliers plus petits et de même type.

3.Château d'Amas.

Cité dans un document de 890 in ‹villa Amarne› avec château fort relevant_en fief de la cour féodale de Stavelot. Propriétés successives en 1698 de Th. de Rossius, en 1732 de Ch.Fr. de Rossius, en 1738 de J.-F.-J. de Moraiken, de Trousset, échevin de Liège et au début du XIXe s. de la famille du chevalier de Theux. Solide construction sur soubassement biseauté du XVIe S. ou du XVIII s. comprenant deux niveaux sur caves, en moellons calcaires, flanquée à l'Est d'une tour circulaire et revue aux XVIIIe et XIXe S. Façade-pignon de tradition néo-classique, en petit appareil, de deux niveaux de hauteur dégressive de trois travées de baies à linteau droit sur montants monolithes et cantonnés de besaces. Porte au linteau surmonté d'une fine corniche et précédée d'un perron

à degré rect. Pignon souligné d'un bandeau saillant sous une corniche en cavet et éclairé d'une baie au cintre posé sur impostes.

Face Est cachée partiellement par une annexe du XIXe s. d'une travée de baie à linteau droit d'une part et en plein cintre à clé saillante d'autre part et par une

tourelle circulaire de la fin du XVIIe s. ou du XVIIIe s. jadis éclairée d'une baie à linteau en demi lune, murée, et de deux fenêtres du XVIIIe s. Partie supérieure en encorbellement essenté* d'ardoises, soutenu par des corbeaux saillants sous une toiture hexagonale, piquée d'une girouette. Perpendiculaire, aile de trois niveaux de deux travées de baies rectangulaires limitées également de besaces d'angle. Bandeaux continus.

Côté Sud essenté et accolé d'une construction du XIXe, s.
Bordant la cour d'honneur, remise à voiture, écurie et logis du cocher sous une bâtière d'ardoises, à croupes dont une pourvue encore d'une girouette bien ouvragée.
A gauche, deux portes cochères à arc en anse de panier à claveaux passants un-sur-deux, déchargé de moellonnets, sur montants harpés.

Essenté = recouvrir d'essente = les essente sont des petits morceaux de bois de formes différentes que l'on cloue sur un pan de bois pour le protéger de la pluie essenté d"ardoises = on remplace les morceaux de bois par de morceaux d'ardoises

4. Chapelle d'origine romane, aménagée au XVIII, S., rattachée à la grange de la ferme durant la 1ère moitié du XIXe s. et jadis desservie par un chapelain. De l'époque romane, subsistent le chevet semi-circulaire et quelques petites baies en plein cintre fait de moellonnets posés de champ, murées. Choeur éclairé aujourd'hui de baies rectangulaires harpées et nef éclairée de deux baies cintrées à clé centrale passante. Accès par une porte probablement rapportée, à arc échancré à clé centrale armoriée, gravée de lettres gothiques, en réserve, peut-être du XVIe s. et sculptée des motifs du soleil et de la lune. Encadrement mouluré et montants terminés par des congés.
A gauche, coutures laissant deviner les modifications des XVIII et XIXe s. Pan coupé, limité de besaces d'angle et ouvert d'une petite porte néo-gothique. Bâtière d'ardoises agrémentée d'un clocheton de section carrée couvert d'une flèche polygonale.

Intérieur peint et pourvu d'un retable gravé de chronogrammes :

"tV pVra arCa Del : tVflosslne Labe trILIMphans/ tV sIDVs laCoB LVmen In Vrbe fLagrans/ salVe MVnDA parens a speCloslor aVrIs/soLe : Es aMICta Deo : faXes In Axe poLl (1723). »

Pierres tombales de Joseph de Theux et de son épouse (✞ 1927) et
de Raoul Ch. de Theux († 1966).

5. Ferme du château du XVIIe s., en moellons de calcaire, disposée en U autour d'une cour envahie par la végétation.

6. La cascade :

A la limite entre Ocquier et Borlon, *sur le ruisseau du Néblon*